



lettre d'un blessé à une américaine

Ainsi, c'est décidé, ma chère Edna, vous ne viendrez pas en Europe cet été. Quel dommage!

Certes, nous serons peu à déplorer cette triste nouvelle car, hélas! il est à prévoir que de vos admirateurs coutumiers il ne s'en trouve guère en ce moment à Paris; mais, soyez-en certaine, pourn'être pas aussi nombreux qu'à l'ordinaire, ceux qui pensent à vous le font intensément. Je suis donc rentré à Paris par le plus grand hasard, je veux dire par le hasard d'une balle perdue qui, il y a cinq ou six semaines, en Flandre, vint maladroitement se réfugier dans mon poumon.

Heureusement, on a découvert sa cachette &, débarrassé de cette affolée, je commence d'aller mieux, de reprendre un semblant d'existence, de me ressouvenir...

N'eussiez-vous d'ailleurs jamais été dans mes pensées que ce grand & toujours sublime hasard m'aurait contraint de songer à votre souple personne.

Criez au merveilleux! Je suis soigné au Majestic, dans cet hôtel inouï où j'ai passé tant de soirées, où vous-même avez habité près d'un an & où nous dansâmes, s'il m'en souvient bien, plus d'un tendre tango.

Rien n'a changé &, n'était le silence d'une religion continue, je pourrais presque croire que ces hommes couchés sur leurs lits tout blancs dans l'ancienne salle de danse parfumée de lis & de pois de senteur, ne sont là que pour le décor de quelque fantastique cauchemar.

Ne croyez pas pourtant, douce Edna, que la glorieuse tristesse de notre époque ne suinte jamais sur les murs: hier, près de ce bar où vous commandiez jadis ces boissons affreuses que vous ne buviez jamais, mais que vous réclamiez toujours, rien que pour la joie d'être juchée sur un de ces sièges ridicules, si hauts qu'ils ont l'air de vouloir rappeler leur patrie qui est aussi, n'est-ce pas, celle des gratte-ciel, près de ce bar, au lieu du bruit métallique d'un cocktail qu'on prépare, j'ai entendu hier le râle d'un agonisant: c'était un lieutenant de chasseurs qui mourait, les doigts convulsés dans la main de son infirmière devenue plus pâle que lui.